Mémoire sur la disposition des Bandages, dans les playes les plus simples

Les avantages d'une Chirurgie qui ne s'occupe que des playes récentes, ne se bornent pas seulement à la nature des médicamens qu'il convient d'employer: il est du devoir de celuy à qui le soin de la cure est confié, de chercher attentivement les causes qui peuvent rendre défectueuses les différentes aplications des remèdes qu'on oppose à la maladie.

On a déja rangé sous différentes classes, les divers changemens qui arrivent dans les playes, tel que les affections de l'ame, la manière de vivre du sujet, l'air qu'il habite &c. personne ne peut révoquer en doutte, les effets aussy admirables que surprenans que les alternatives ont suscités dans le genre de maladie.

Les causes prochaines n'ont point été négligées et les connoissances étendües que nous avons sur les objets, ne paroissent plus rien laisser au désir même le plus ambitieux.

Le Régime et les médicamens internes, les différentes espèces de topique, leur nature, leur consistance, les effets qu'ils produisent, ont soigneusement occupé les maîtres de l'art. on a reconnû que la situation et la tranquilité parfaitte d'un membre blessé coopéroit infiniment au progrès de la cure. on a parlé avec l'exactitude la plus louable de la forme des plumaceaux A. de celle des emplatres. mais aussy on peut dire en revanche, qu'on a sensiblement négligé d'indiquer la méthode qu'on doit observer dans la forme et l'application des bandages, qu'exigent les playes les plus simples. les circonstances les plus facheuses sont celles qui ont occupés par préférence. aussy a t'on porté des vües plus étendües sur les appareils pompeux qui ne sont applicables que sur les playes qui sont l'effet de l'art, ou sur celles qui sont la suitte de quelques accidens graves. enfin ne paroitroit il pas qu'on ait voulu perfectionner les uns, que pour ensevelir les autres sous un mépris éternel?

Les blessures les plus légères ouvrent cependant des sources fécondes de maladies d'une cure très laborieuse et souvent même incurables. souvent aussy elles en sont les germes et on remarque que la maladie la plus orageuse n'a assés communement que des commencemens très simples, qu'il auroit été très facile d'arrêtter dans le principe. cette négligence ne peut être excusée qu'en s'occupant plus attentivement au changement d'une pratique, qui met des entraves à la nature, desquels elle travaille inpuissamment à se débarasser.

A maniére de traiter et d'ouvrir les abcès anonime. p. 499. et suivantes

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 20 d. 73.

Ce n'est donc pas l'authorité que j'invoquerai pour étayer mes principes; c'est à une longue observation et à l'expérience que je dois les réflexions. en effet l'une et l'autre m'ont appris que la playe la plus simple exigeoit des attentions qui ne se bornoient pas seulement à la nature des remèdes, mais encore à la forme des bandages et à la manière de les appliquer.

Sans nous arrêter aux divisions des playes, nous pouvons dire qu'en général elles consistent dans la solution des fibres, dans leur contusion et dans leur déplacement. la structure de l'instrument qui a frappé, la direction et la force du corps &c. annonce leur nature.

Toutes les fibres n'étants rassemblées que par l'inter-position d'un tissu cellulaire qui les unit les unes aux autres, la pression du corps étranger qui s'engage avec force dans la voutte que son tranchant luy fraye, doit nécessairement couper ou déchirer celles qui s'opposent à son entrée, tandisque les fibres voisines qui n'y seront point comprises, ne souffriront qu'une simple contusion, ou peut-être que le tissu seulement qui les rassemble, venant à se rompre, elles seront entraînées en bas ou en haut avec l'instrument du délit. Cet enchaînement de complication n'a lieu à proprement parler, que dans les playes faittes par les instrumens dont la pointe ou le tranchant sont imparfaits, ou dans les contondans lancés avec une certaine force. les playes de ce genre sont toujours plus douloureuses et sont suivies d'une suppuration plus abondante. au reste un leger examen sur les solutions récentes suffit pour s'en convaincre.

en examinant actuellement quel est l'effet qui résulte de l'intromission d'un corps étranger dans les parties, nous verrons que de quelle nature que soit le corps frappant, il doit inévitablement produire comme nous venons de le remarquer ou des sections parfaittes, ou des déchiremens qui sont ordinairement suivis d'un déplacement de fibres non rompües, qui donneront lieu à des suittes dont le caractère variera en raison de la quantité et de la nature des fibres blessées.

La multiplicité des playes faittes à ces fibres, les différens essentielles dans leur degrés de sensibilité, affecte la playe d'une douleur plus ou moins vive. les bords de la division s'éloignent par le raccourcissement de ces tigues rompües qui versent en se resserrant et comme par expression les différentes liqueurs qu'elles contiennent. ce fluide se répandera d'abord dans le fond de la playe, jusqu'à ce que le contact de l'air eût crispé la bouche des vaisseaux, d'où suit le dessechement de leur surface d'une manière à fixer l'arrêt des liqueurs; de là le gonflement et l'inflammation.

Toutes les choses qui pourront relacher l'extrémité des vaisseaux rompus, sont les causes d'une diminution ou d'une céssation entière de la douleur.

ou il parvient aisément en raprochant les lèvres divisées, leur contact, le degrés de chaleur qu'elles portent avec elles, l'humidité qui s'en échappe sous une forme de rosée, relache les tuyaux rompûs et facilite le dégorgement d'un humeur, qui sert par son déssechement a les aglutiner ensemble.

Cette Conglutination ne sera jamais parfaitte qu'on ait exactement raproché les lambeaux depuis leur fond jusqu'a la surface de la division. Sans cette précaution les tuyaux ouverts qui ne seroient pas exactement et mutuellement soutenûs, verseront dans le fond les liqueurs qui les chargent, ce qui donnera lieu à un dépôt sanguino-lymphatique qui ne pourra jamais être que très difficilement résorbé, ou au quel il faudra donner une issüe en r'ouvrant la cicatrice.

On prévient les inconvéniens en plaçant favorablement les pièces de l'appareil, en donnant au membre blessé une situation commode, qui mette tous les muscles dans un relache parfait.

Les bandes de toile my-uzées, sans ourlet ny lizière sont ordinairement les moyens qu'on employe par préférence dans la cure des playes simples et récentes.

Si nous recherchons leur propriété générale, nous voyons qu'elle ne consiste pas seulement a fixer et a assujettir les pièces de l'appareil posé, mais encore que le bandage a l'avantage en le dirigeant attentivement de faire des préssions particulières qui vuident les sources purulentes qui inondent souvent les foijers secrets des playes et des ulcères, ce qui dévaste le tissu cellulaire dans le quel elles se forment des espèces de retranchement. la négligente dans les principes qui nous apprennent a évitter les maux, les multiplie au contraire, ce qui rend la maladie plus grave et force par un juste retour, a multiplier les recherches par des moyens toujours très douloureux.

On donne le nom de bandage incarnatif à celuy qui tend a raprocher les lèvres ou les lambeaux des playes proffondes ou superficiels. l'imperfection de l'art employoit autrefois des moyens rigoureux que la reflexion et l'expérience ont banni pour jamais: aussy propres a renouveller les douleurs qu'a multiplier les accidens, il étoit du propre de la nature de les craindre et de la sagesse humaine de les évitter. le soulagement luy étoit dû, elle n'avoit pas besoin d'être maitrisé par des chaines qui la tenoient toujours dans la contrainte et qui en réveillant les douleurs ne tendoient qu'a l'éloigner du but qu'elle se proposoit d'atteindre. sa situation aidée d'un bandage méthodique étoient l'un et l'autre les vrays secours qu'on pouvoit luy offrir, aussy s'en sert elle aujourd'huy avec un avantage merveilleux.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

en prétendant la soustraire à ces maux, on a pas eu l'intention sans doutte d'en faire naitre d'autres sous l'aplication des bandages. les plus simples d'entre eux exigent cependant des reflexions constantes, que la préoccupation empêche de saisir. aussi cette partie chirurgicale nous impose des loix que le bon sens dirige.

après avoir disposé des remedes qu'on croit propres à l'espèce de playe, on les apliquera sur la surface découverte seulement et on les maintiendra par des compresses et des bandes. les premières sont interposées, autant pour la garantir des attouchemens des corps étrangers, que pour recevoir le pus qui en découle, et empêcher en même tems toutes les circonvolutions de la bande de fatiguer d'une manière sensible, les parties vives, des quelles la délicatesse est extrême. on ne multiplie jamais les pièces d'appareil que lorsqu'elles sont imbües de quelque décoction sen prenant soin deviter leur sécheresse, ou lorsque l'excrétion purulente est excessive. cet avantage tout flatteur qu'il paroit est balancé par les inconvéniens qui résultent d'une pression irrégulière et fatiguante sur le membre blessé. cette pression embarasse et retarde la circulation, échauffe la partie et raréfie les liqueurs de toutte espèce à un degrés qui embarasse l'action organique d'une manière toutte défavorable. la matière purulente s'échauffe et annonce sa dépravation par le prurit, simptôme de douleur et d'inflammation. les avantages qu'on en tire et les inconvéniens qui en résultent doivent être pézées avec attention.

pour réussir efficacement, il faudra consulter la nature, la figure et la situation de la playe. qu'on la suppose tout à la fois dans les parties molles et dans les parties dures, qu'elle soit l'effet d'un corps quelconque lancé avec une certaine force ou enfin d'une chutte, que le corps en mouvement soit porté horizontalement ou verticalement, la playe aura son principe au point frappé et se terminera à l'endroit où l'action de ce corps cessera d'agir: il ouvrira d'abord la peau les graisses et quelquefois les muscles, en s'enfonçant jusque dans l'os. sa direction changera par la résistance qu'il éprouvera dans son trajet, en passant successivement d'un corps à un autre. c'est cette ligne de direction qu'il est interessant de reconnoitre, ce qui s'opère aisément par des signes rationels, où par la vüe où par la sonde. touttes les dispositions bien connües, on doit sentir qu'il n'est pas indifferent d'apliquer le bandage à droitte où à gauche en haut où en bas. ce sera donc après avoir débarassé la playe des caillots où des corps étrangers qui y sont engagés,

qu'il faudra / si la playe est longitudinale j'apliquer le chef du bandage a trois ou quatre travers de doigt au dessous du fond reconnû pour couvrir la partie déclive et en raprocher le fond par des circulaires toujours apliqués dans un même sens. si au contraire elle est transversale il faudra comprimer en haut et en bas par une manoëvre qui tende au raprochement de la désunion.

sans de telles précautions, la nature sera continuement contrariée dans la réunion des parties divisées. le contact n'étant pas général, le suintement des vaisseaux coupés ou déchirés du fond, sera forcé de séjourner et s'entassera conséquemment dans un vuide qui deviendra d'autant plus spatieux que la position d'un bandage mal conçû, le favorise, d'où suit ordinairement un dépôt proffond ou un écoulement journalier qu'on s'efforce de tarir par des préssions manuelles qui fatiguent la playe et qui loin de diminuer la suppuration l'accumulent et l'entretiennent.

Dès que la réunion n'est pas exacte dans tous ses points et que le bandage n'en raproche qu'imparfaitement la surface, les fibres divisées ou relachées sont comme refoulées et renversées à contre sens, ce qui les forcent de rester dans un état de gêne qui perpétue la douleur et agrave la maladie. c'est envain qu'on opposera les baumes vulnéraires, les onguens et les emplatres les plus vantés; la playe qui ne demandoit qu'une simple conformation et une réunion soutenue, se trouve réduitte à une longue suppuration qui détruit le tissu cellulaire et qui donne quelquefois lieu à un ulcère considérable.

un dragon du régiment de Beauffremont reçu un coup de sabre sur la face près q[u']antérieure de la cuisse qui ne demandoit, il est vray, que la réunion on raprocha soigneusement les lèvres de la playe et on fit un bandage roulé simple sans examiner la direction du coup. on porta le chef sur la face anterieure et le globe sur l'externe. la surface de la division s'aglutina très intimement. le malade ne souffroit déja plus et se croyoit en état de sortir de l'hopital au bout de sa huittaine, lorsque tout à coup il sentit une douleur légère mais pésante et profonde, sans apparence d'élévation, il méprisa les sortes d'avertissemens et n'en parla point, mais peu de tems après l'augmentation de ses douleurs le forcèrent à demander des secours, étonné de voir (quel fut) un dépôt assés considérable qui s'étoit formé sous un sommeil laborieux. une fluctuation bien caracterisée me décida, j'y portai le bistoury d'abord et il en sortit environ une demie palette d'un liquide sanguino-lymphatique

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

je reconnu que le fond de la division s'étendoit du coté du fascia-lata et que la cause de cet amas n'avoit essentiellement dépendu que de l'aplication du premier bandage qui avoit été fait a contre sens. je corrigeai le deffaut et par un pansement méthodique la playe fut cicatrisé dans très peu de ~~tems~~ tems.

j'aurois des milliers d'observations a citer ou un bandage mal entendu a, non pas toujours, il est vray, produit des dépôts consécutifs, mais en revanche sensiblement prolongé la cure en échangeant souvent une playe simple en un ulcère d'une cure très laborieuse.

je fus mandé pour voir une personne distingué de cette ville qui portoit depuis quinze jours environ une playe le long de la crête du tibia droit extérieurement; sa direction étoit de la face antérieure a l'extérieure; sans mentionner le remède du quel il se servoit, je dirai seulement, qu'il dérouloit la bande de la main droitte, qu'en conséquence cette playe qui ressembloit plustôt a une bonne écorchure, suppuroit avec abondamment. je fis changer la méthode de poser le bandage et tout fut parfaittement réüni et cicatrisé dans quatre pansemens éloignés.

je conclud de là qu'on ne peut pas trop porter d'attention dans l'aplication de l'appareil des playes simples et qu'il est d'une importance réelle de soutenir les bords les plus délabrés par des petittes compresses qui répondent par leur figure a la forme de ces portions contre les quelles le corps étranger a fixé son trajet, et qu'elles doivent être soutenües par un bandage posé dans un sens favorable.

si la playe est suivie d'une légère déperdition de substance, un ~~pl~~ plumaceau médiocrement couvert de beaume d'arceus suffit pour réveiller l'action des vaisseaux des quels la surface a été flétrie soit par le corps étranger, soit par le contact de l'air. ce genre de détersif décide une légère suppuration qui prépare les sucs d'une manière a produire une cicatrice prochaine; l'observation suivante le prouvera

un canonier de la brigade de grenoble en garnison à auxonne, reçu un coup de sabre sur la partie latérale gauche du coronal, qui s'étendoit même jusque sur le pariétal; le coup quoique porté verticalement avoit néanmoins changé de direction en raison de la convexité des os et du trajet qu'il avoit parcouru; il est vray que le changement n'étoit pas bien sensible. il fut pansé simplement et par dessus le tout un bandeau en forme de serre-tête. quinze jours s'étant écoulés et la playe étant dans le même état, il prit le parti de se faire conduire a l'hopital de dôle distante de trois lieües. la playe étoit large d'un demi pouce, le bord inférieur en étoit extraordinairement gorgé, je rasai de nouveau les environs, et j'appuyai une petitte compresse longuette ~~sur le b~~

Sous le bord, pour le relever, et le soutenir par un bandage circulaire, qui commençoit du coté malade, en ramenant le globe sur la languette; elle fute parfaitement cicatrisé dans six jours, à l'aide d'un petit plumaceau couvert de beaume d'arcéus. La multiplicité des observations paroit inutile, pour étayer le procédé. la simplicité de mon raisonement, sa conformité au voeu de la nature, ne presente ce me semble aucun doutte sur les effets que produisent des bandages faits sans des reflexions antécedentes, au reste il est aisé d'appliquer les remarques et j'ose espérer . . . . qu'on les trouvera judicieuses. f.

Lombard Chirurgien major de l'hopital militaire de Dole en Comtée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE